

im Bewusstsein von uns Professionellen wie auch von den Fachgesellschaften und Gerichten, welche dieses Thema immer noch stiefmütterlich behandeln. Anhand eindrücklicher Zahlen und Hochrechnungen führte Werner Tschan dem Publikum vor Augen, dass es sich hierbei nicht um ein zu vernachlässigendes Randphänomen handelt. Spezifische Beratung der Opfer wie auch Behandlungsprogramme für Täter sollten geschaffen werden.

Im abschliessenden Podium mit allen Referenten unter der Leitung von Ueli Lips, Zürich, wurde dem Publikum Gelegenheit für Fragen gegeben. Die Schlussworte sprach Tamara Guidi, St.Gallen: Wir nehmen vieles mit – es gibt noch einiges zu tun. Wir sind bestärkt im eingeschlagenen Weg, aber dieser Weg muss weiter beschritten werden.

Die französische Simultanübersetzung wurde wie auch in den Vorjahren angeboten. Den Sponsoren Baxter, Bristol-Meyer Squibb, Glaxo-SmithKline, Nestlé, Pfizer, Sanofi, Spirig und Wyeth sei an dieser Stelle herzlich gedankt. Sie trugen mit dazu bei, dass diese Tagung erfolgreich durchgeführt werden konnte. Die nächste Tagung wird am Dienstag, 25. November 2008 in Bern stattfinden.

Korrespondenzadresse:

Dr. med. Bigna Keller
Oberärztin Kinderschutzgruppe
Med. Universitätskinderklinik
3010 Bern
Tel. 031 632 95 93
bigna.keller@insel.ch

Journée scientifique des groupes de protection de l'enfant des hôpitaux pédiatriques suisses

Thème principal «Maltraitance dans le cadre de l'hôpital»

Bigna Keller, Berne

Traduction: Jean-Jacques Cheseaux, Lausanne et Sion

«Enfants + Hôpital = Danger!» Tel était le titre de la conférence initiale de la Journée scientifique 2007 des Groupes de protection de l'enfant des hôpitaux pédiatriques suisses, dont le thème était «Maltraitance dans le cadre de l'hôpital». Cette conférence était suivie par d'autres, offrant ainsi à des auditeurs captivés une vision pluridisciplinaire de cette problématique. Le choix de ce thème repose sur une réflexion menée depuis plusieurs années au sein de notre groupe de travail par rapport aux agressions, au sens large du terme, dont peuvent être victimes nos jeunes patients durant une hospitalisation, réflexion qui aboutira à la proposition de recommandations pour les cliniques pédiatriques. Ces recommandations sont déjà en vigueur dans plusieurs hôpitaux pour enfants et ont été diffusées lors de formations prodiguées aux collaborateurs des services. Mais qu'en ressort-il? Comment sont-elles mises en application? Quel rôle jouent les Groupes de protection de l'enfant?

L'objectif de cette journée était donc d'examiner cette question sous tous ses aspects afin d'animer les débats dans les différents hôpitaux. La mise en place des directives devrait en être le premier pas, le reste devrait suivre.

Jürg Unger, pédopsychiatre, Zurich, insista dans son exposé sur cette problématique en démontrant comment les hôpitaux d'enfants étaient des endroits à risque d'agressions pour ceux-ci et donc pourquoi le développement de ce type de concept revêtait une si grande importance. Il a emmené les auditeurs un instant sur le pont d'un porte-avion pour leur montrer quelles stratégies de sécurité étaient mises en place afin d'y réduire au strict minimum les risques. Augmenter la vigilance afin d'éviter les erreurs est une règle qui devrait aussi s'appliquer dans nos hôpitaux, car, soutez-vous,

«Enfants + Hôpital = Danger!» Mais est-ce seulement l'affaire des Groupes de protection de l'enfant? – No Sir!

Kurt Affolter, avocat et notaire, Ligerz a présenté un exposé intitulé «Entre dévouement et agression – garde-fous juridiques d'une responsabilité institutionnelle». Kurt Affolter a parlé de l'importance des lois en général et dans le contexte institutionnel. Il a présenté les conditions de base qu'une clinique doit aujourd'hui établir dans le sens du développement d'un concept de qualité. Kurt Affolter a effectué une rétrospective dans l'histoire des droits d'enfant au 20ème siècle et le cadre légal actuel. Le fait qu'un enfant malade soit traité à l'hôpital fait naître un contrat entre l'enfant, ses parents, respectivement son représentant légal, et l'hôpital. Il s'agit d'un fait logique dont on a peu conscience dans le quotidien de notre profession. Quel est maintenant le regard du législateur sur nos recommandations? Kurt Affolter a plaidé en faveur de celles-ci, mais s'est montré cependant critique envers certains points. Il a ainsi souhaité une implication claire de la direction des cliniques dans les processus d'investigation et dans les décisions prises. Il a fait des suggestions de modification du déroulement des procédures nous incitant positivement à une ré-écriture de ce document.

Ruth Baumann-Hölzle, Zürich, docteur en théologie et directrice de l'Institut «Dialog Ethik - Zurich», a parlé des violations de l'intégrité corporelle dans les soins médicaux en prenant comme exemple la difficile question des considérations éthiques dans le domaine de la recherche médicale. Les agressions se produisent dans un contexte bien défini mais sous divers aspects. Ruth Baumann a également abordé la définition de ces actes de violence et démontré le rapport inégal des relations entre le patient et le personnel soignant. L'institution a le devoir, selon Ruth Baumann, de mettre en place un espace et des structures dans lesquelles

les collaborateurs puissent remplir leur mission de manière responsable, transparente et dans l'intérêt des patients. En prenant l'exemple de la recherche, l'oratrice a mis en évidence les différences existant entre intérêts du chercheur et préoccupations du patient avec les conflits qui pourraient en résulter. A la lumière de la Loi fédérale sur la recherche sur l'être humain (article 118a), elle a montré comment nos réflexions doivent être intégrées dans un cadre légal. Comme l'orateur précédent, Ruth Baumann fit une rétrospective sur le thème des droits de l'homme et de leur évolution au cours des derniers siècles et termina son intervention avec pour thème «Dignité et droit à l'autonomie aujourd'hui». Autonomie versus devoir d'assistance – un dilemme éthique de premier ordre! que des actes médicaux et des soins doivent être conformes à un processus légal sonne mal aux oreilles des auditeurs. Certes, le consentement du patient permet de lever toute illécéité.

Les exposés de Klaus Peter David, psychologue diplômé, Kiel, et de Werner Tschan, psychiatre, Zurich et Bâle, étaient consacrés aux thèmes «Dynamique psychologique et institutionnelle avant et après des actes de violence» et «Stop! prévention des agressions sexuelles dans les cliniques pédiatriques». Dans un exposé vivant, Klaus David a essayé de communiquer aux auditeurs ce qui se joue du côté des auteurs en termes de dynamique psychologique et comment une équipe, un département, pourrait y répondre. Klaus David a montré aussi que la plupart du temps des conditions psychiques préalablement présentes conduisaient au choix d'un métier d'assistance à autrui, dans lesquels il y a danger de devenir un délinquant potentiel. Il avança différentes explications, aussi bien individuelles que structurelles, permettant la survenue d'abus par des professionnels. Enfin, il s'est enfin exprimé sur les possibilités de prévention des abus dans les institutions.

Werner Tschan mit un terme à la série des exposés. Il est reconnu en tant qu'expert dans le domaine des abus commis par des professionnels. Il a, à ce sujet, publié un livre en 2005 dont il a rappelé la genèse. Il nous a fait prendre conscience de la nécessité d'une action urgente, tant pour nous, professionnels, que pour nos sociétés médicales et pour les tribunaux, afin que cette problématique ne soit plus traitée de façon superficielle. A l'aide de chiffres et

d'extrapolations impressionnantes, Werner Tschan a confronté le public au fait qu'il ne s'agissait pas d'un phénomène marginal ou négligeable, et qu'il faudrait créer des consultations spécialisées pour les victimes de même que des programmes spécifiques de traitement des délinquants.

Finalement, une table ronde comprenant tous les intervenants, avec U. Lips de Zurich comme modérateur, a permis aux participants de poser leurs questions. Tamara Guidi de Saint-Gall a conclu la journée en prenant compte qu'il y a encore beaucoup à faire dans ce domaine et, si nous nous étions engagés dans cette voie, nous devions la poursuivre jusqu'au bout!

Une traduction simultanée allemand-français de très bonne qualité a été proposée comme par le passé. Tous nos remerciements vont à Baxter, Bristol-Meyer-Squibb, Glaxo-SmithKline, Nestlé, Pfizer, Sanofi, Spirig et Wyeth pour leur soutien. Ces industries ont contribué à faire de cette réunion un succès. La prochaine Journée scientifique aura lieu le mardi 25 novembre 2008 à Berne.

Correspondance:

Dr. med. Bigna Keller
Oberärztin Kinderschutzgruppe
Med. Universitätskinderklinik
3010 Bern
Tél. 031 632 95 93
bigna.keller@insel.ch